

Juin 2025



# LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

## PARC NATIONAL DES ÎLES-DE-BOUCHERVILLE

Classe de Mélissa Turcotte  
École Champlain  
CSS de Montréal  
5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années

Classe de Geneviève St-Maur  
École St-Clément  
CSS de Montréal  
6<sup>e</sup> année

En collaboration avec



# Table des matières

Édito .....	<a href="#">3</a>
Une richesse époustouflante au parc des Îles-de-Boucherville .....	<a href="#">5</a>
Des arbres de toutes sortes .....	<a href="#">7</a>
La vie du renard roux .....	<a href="#">9</a>
La loutre de rivière, reine du fleuve à Boucherville .....	<a href="#">11</a>
L'agrile du frêne, un insecte dévastateur .....	<a href="#">13</a>
L'agrile du frêne: des conséquences dramatiques .....	<a href="#">15</a>
Les plaisanciers, une menace pour l'environnement .....	<a href="#">17</a>
Ce qui menace la forêt des Îles-de-Boucherville .....	<a href="#">19</a>
Devenir un pro du castor .....	<a href="#">21</a>
Les cerfs de Virginie, un animal familier .....	<a href="#">23</a>
Les impacts de la surpopulation des cerfs de Virginie .....	<a href="#">25</a>
Comprendre les espèces exotiques envahissantes et leurs impacts .....	<a href="#">27</a>
Aider la nature ou laisser faire la nature? .....	<a href="#">29</a>



## BIENVENUE DANS LA DEUXIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de deuxième et troisième cycles du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, sept magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Rimouski, de la région de Portneuf et d'Estrie. Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un enjeu lié à nos milieux naturels. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux* et leur enseignante

et de conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

Travail sur la pollution lumineuse au parc du Mont-Mégantic, protection des tortues à Oka et des saumons au parc

de la Jacques-Cartier, érosion des berges au Bic, surpopulation des cerfs au Mont-Saint-Bruno, impacts des plaisanciers aux Îles-de-Boucherville. Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement au Québec.

Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral et qu'à l'écrit.

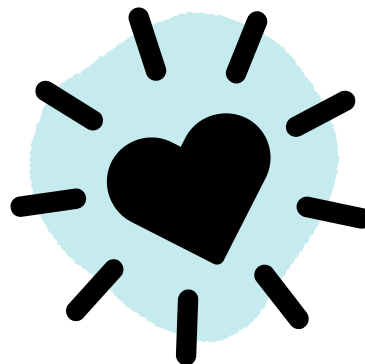
À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier, exprimer leur intérêt pour tel animal ou tel enjeu environnemental, proposer leurs idées, confier leurs

défis. Il en faut du courage pour se présenter devant des dizaines de jeunes et d'adultes inconnus et parler devant une caméra, son image en plein écran dans la classe!

Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en faisant des projets authentiques qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des

enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du Centre de services scolaire (CSS) de Montréal

*Le Curieux*

La Sépaq

École en réseau



## UNE RICHESSE ÉPOUSTOUFFLANTE au parc des Îles-de-Boucherville

Lila, Lou-Félix (absente de la photo) et Fidelia

Des animaux disparus, un parc historique, une végétation riche et bien plus encore!  
Suivez-nous à la découverte du parc national des Îles-de-Boucherville!



### Parc national des Îles-de-Boucherville

Le parc national des Îles-de-Boucherville est riche en végétation, comme l'a mentionné le garde-parc naturaliste (GPN) Mathieu Francoeur lors de notre entrevue sur place. Il y a des frênes, qui sont actuellement menacés par l'agrile du frêne, un insecte nuisible,

des érables, des chênes, des quenouilles et aussi le roseau commun, une plante très envahissante provenant d'Asie.

Au parc national des Îles-de-Boucherville, il y a des couleuvres, des renards, des tortues, des centaines d'espèces d'insectes et d'oiseaux. Depuis quelques



Le roseau commun au bord de l'eau  
Crédit: jhenning /Pixabay



Le castor dans son environnement naturel  
Crédit: Rihajj /Pixabay

années, il n'y a plus aucune trace de la guifette, un oiseau autrefois très présent dans le parc.

De plus, certaines populations comme le castor mangent beaucoup d'arbres et on doit donc protéger les arbres de ceux-ci, comme le mentionne Mathieu Francoeur.

## Depuis 41 ans

Le parc a été fondé en 1984, par le gouvernement du Québec. Depuis maintenant 41 ans, le parc protège les animaux du Québec.

Le parc national des Îles-de-Boucherville se démarque des autres sites, car il possède cinq îles et on

peut y arriver par bateau ou en voiture. Pour les personnes handicapées, il y a des portes automatiques et des rampes dans le parc, il y a aussi des fauteuils tout-terrain. De plus, pour faciliter l'accès au parc et les déplacements, les sentiers sont plats.



## Des activités pour toutes les saisons



Activité en rabaska  
Crédit: Sépaq

En hiver, on peut faire comme activités du ski de fond, de la raquette, de la glissade et de l'observation de la faune. En été, vous pouvez aussi vous amuser à faire de la randonnée pédestre, du kayak de mer, du canot, de la pêche, de la planche à pagaie et du pédalo. De plus, si vous voulez passer un plus grand

moment au parc national des Îles-de-Boucherville, vous pouvez même y camper.



Camping en tente huttopia  
Crédit: Mathieu Dupuis/Sépaq



## DES ARBRES DE TOUTES SORTES

Magalia, Maëly et Tim (absent de la photo)



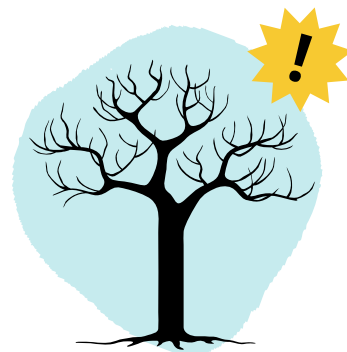
Au parc des Îles-de-Boucherville,  
beaucoup d'espèces d'arbres sont  
présentes.

Selon le garde-parc  
naturaliste (GPN) Mathieu  
Francoeur, on trouve  
des érables, des chênes,  
des sapins et des saules.  
Les érables ont besoin  
d'endroits humides tandis  
que les chênes poussent  
très bien dans les endroits



secs. Les sapins ont quant  
à eux besoin d'un climat  
froid et humide. Les saules,  
enfin, sont de grands arbres  
qui poussent en bosquets  
près des lacs et des rivières,  
selon le livre *Les arbres du  
Québec*.

Ces arbres permettent aux  
animaux de se réfugier et  
les arbres du parc des Îles-  
de-Boucherville favorisent  
l'oxygène et la survie.  
Plusieurs frênes sont morts  
à cause de l'agrile du frêne,  
un insecte dévastateur qui  
s'attaque à ces arbres.



## Comment déterminer l'âge ou la sorte d'arbre ?



Pour déterminer une sorte d'arbre ou son âge, il y a différents moyens d'identification. On peut, par exemple, regarder les feuilles et les aiguilles des arbres, selon Mathieu Francoeur. Si tu trouves

un tronc d'arbre, tu peux compter son âge avec les cernes de croissance. Chaque cerne correspond à un an, selon le *Grand Livre de l'arbre de la forêt*, de René Mettler.

Le printemps est la saison



où les feuilles des arbres se développent. C'est à ce moment que les arbres ont le plus besoin d'eau pour grandir, selon Mathieu



Si on pouvait inventer un arbre, quelles seraient ses capacités et quel serait son nom ?



## LA VIE DU RENARD ROUX

*Alexis et Cameron*

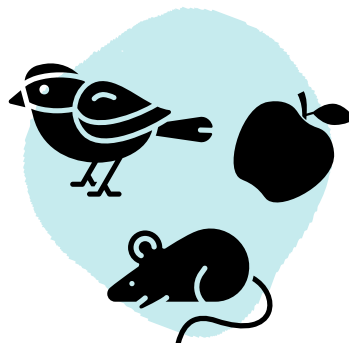
**Connais-tu le renard roux? Sais-tu qu'il y a très peu de renards roux au parc des Îles-de-Boucherville? La population a diminué, car il y a eu une maladie. Savais-tu aussi qu'il est le carnivore le plus répandu sur la planète et que son origine est indigène? Si tu ne le connais pas, je t'invite à lire ce texte pour comprendre son mode de vie, son habitat, son alimentation et plus encore!**



Selon le garde-parc naturaliste (GPN) Mathieu Francoeur, le renard roux fait partie de la famille des canidés. Il mange différents aliments comme de la viande, des oiseaux, des

campagnols des champs et des souris. Il mange aussi des fruits et des insectes.

Selon une fiche des espèces fauniques du gouvernement du Québec, le renard roux peut mesurer de 30 à



40 cm de hauteur. Il est roux, blanc et noir. La longueur totale du renard roux peut varier entre 94 et 117 cm de long. Le poids du renard roux est situé entre 2,7 et 7,2 kg.

## Bien présent au Québec



Le renard roux est un animal principalement solitaire. Il chasse toujours seul, mais il peut vivre en couple ou en petits groupes de famille (jusqu'à sept individus) dans les zones

riches en alimentation. Pour ce qui est des prédateurs, en fait il n'en a pas ou très peu aux îles de Boucherville, selon Mathieu Francoeur.

Le renard roux est en compétition avec le coyote.



Il vit dans un terrier avec sa famille et il fréquente aussi bien les milieux forestiers que les zones urbaines. Il est présent tant dans le sud du Québec que dans le Grand Nord.



Maintenant, si vous allez au parc des Îles-de-Boucherville, vous saurez exactement comment le renard roux vit.



## LA LOUTRE DE RIVIÈRE, *reine du fleuve à Boucherville*

Sacha, Élyne et Threvan (absent de la photo)

La loutre de rivière est un mammifère amphibien, c'est-à-dire un animal qui vit dans l'eau et sur la terre. Nous allons vous parler de son mode de vie et de toutes les informations importantes qui vont vous faire aimer cet animal.

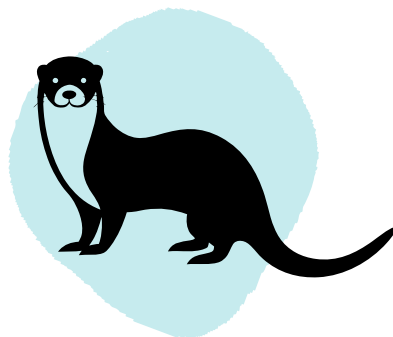


La loutre qui nous regarde  
Crédit: Noname\_13 / Pixabay

La loutre a un pelage brun foncé qui s'éclaircit sur le ventre. Elle a des pattes palmées et une queue pointue qui s'épaissit au début. Les femelles sont habituellement plus petites

que les mâles, selon le site d'Espace pour la vie.

Au Québec, les prédateurs naturels de la loutre de rivière sont principalement le loup, le coyote, le lynx du Canada et le lynx roux, ainsi que le grand duc d'Amérique. La loutre est aussi parfois chassée



Coyote qui nous regarde  
Crédit: MargSkogland / Pixabay

par l'humain pour sa fourrure, selon le garde-parc naturaliste Mathieu Francoeur.

## Omnivore !

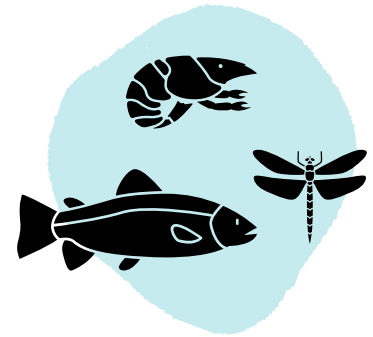
La loutre mange principalement des poissons comme des truites, des saumons, des épinoches, des perches, des crapets-soleil et des barbues. La loutre se nourrit aussi d'insectes comme des nymphes de libellules et des dytiques. Elle est donc



Loutre qui dort sur l'eau  
Crédit: Cuyahoga /Pixabay

omnivore, selon la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM). Elle se nourrit également de mollusques comme des écrevisses, des grenouilles, des palourdes, etc. La loutre mange aussi des tortues qui sont également dans le parc des Îles-de-Boucherville, selon le site d'Espace pour la vie.

La loutre de rivière vit dans une grande variété de milieux aquatiques en Amérique du Nord. Nous pouvons aussi l'apercevoir dans la toundra. Elle vit



dans un terrier couvert d'herbes, de feuilles et de branchettes dans un tronc creux, un rondin ou une cabane de castor abandonnée. Quand la loutre occupe un terrier, elle aménage une entrée aquatique et une autre terrestre pour pouvoir échapper aux prédateurs.



## SAVAIS-TU QUE... ?

- Dans le parc des Îles-de-Boucherville, il y a une loutre mâle et une loutre femelle.
- Le mâle et la femelle ont eu trois loutrons.
- Les loutres des rivières sont aux Îles-de-Boucherville depuis huit à dix ans.
- Il y a seulement deux espèces de loutres en Amérique du Nord.
- Les loutres sont des animaux très sociaux et joueurs, peu importe leur âge.
- En Asie, on apprivoise les loutres pour qu'elles rapportent des poissons.





# L'AGRILE DU FRÊNE, UN INSECTE DÉVASTATEUR

Safwan et Damien

C'est surprenant comme l'agrile du frêne, un si petit insecte, peut causer de nombreux dégâts aux frênes du Québec. Y a-t-il un moyen pour y remédier, soigner les arbres? D'où vient l'agrile du frêne? Notre texte va répondre à toutes ces questions.



L'agrile du frêne vient d'Asie. Il est arrivé en Amérique du Nord en 2002. On dit qu'il vient des palettes de marchandises que les bateaux transportent de pays en pays, voire de continent en continent, car cet insecte vient précisément de Chine, selon

Mathieu Francoeur, garde-parc naturaliste (GPN) à la Sépaq.

Il y aurait bien un remède pour éviter que l'agrile s'attaque aux frênes, des injections de TreeAzin dans le tronc des arbres, explique Mathieu Francoeur.



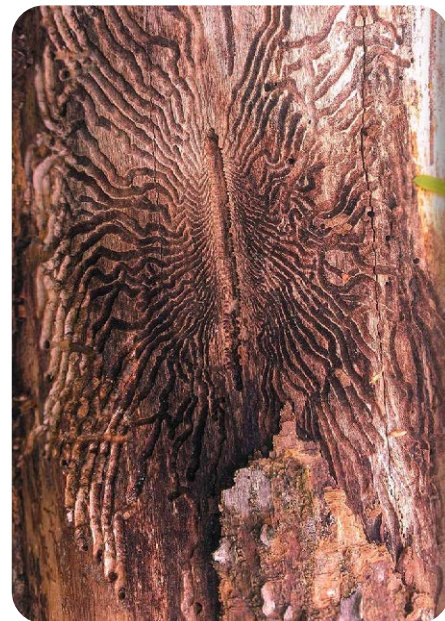
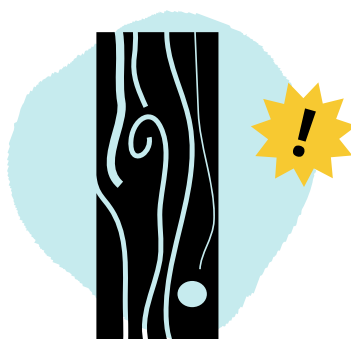
Mais le parc des Îles-de-Boucherville ne privilégie pas cette méthode. Les gestionnaires préfèrent couper certains arbres, car ils veulent garder le parc le plus naturel possible et laisser quelques troncs coupés debout pour que les oiseaux puissent s'y percher ou s'alimenter.

## Bien présent au Québec



L'agrile adulte est un coléoptère qui mesure de 7 à 15 mm. Il a une couleur jaune doré sur le dos et plus vert brillant sur la tête. La larve de l'agrile est blanche

et plus longue que l'insecte, soit de 2 à 5 cm. L'agrile pond des œufs dans l'écorce des arbres. Les larves mangent ensuite celle-ci, ce qui tue les frênes.



Un frêne rongé par l'agrile  
Crédit: deedster/Pixabay



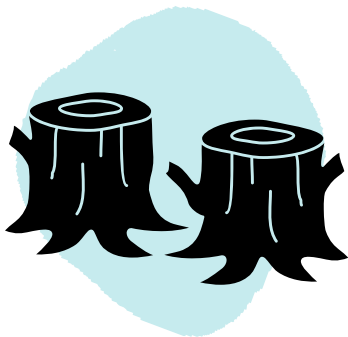
Cet insecte va-t-il s'éteindre?  
Va-t-il s'en aller dans un autre pays  
ou pire, rester pour des siècles au  
Canada? Le futur nous le dira.



## L'AGRILE DU FRÊNE: des conséquences dramatiques

Aglaée, Léon et Jack

Saviez-vous qu'environ 4 000 frênes sont présents au parc national des Îles-de-Boucherville? Il n'y a pas longtemps, un insecte nommé l'agrile du frêne a été introduit accidentellement au Canada et aux États-Unis. Cette bestiole rentre dans nos précieux frênes et les détruit de l'intérieur.



Les trous laissés par l'abattage des frênes dans une forêt changeront les conditions climatiques forestières requises pour certaines espèces. Elles seront plus propices à l'envahissement de l'ensemble de la végétation par des espèces exotiques

envahissantes, car le soleil y pénétrera plus facilement. Cela crée un environnement idéal pour la colonisation de certaines espèces.

Selon le garde-parc naturaliste (GPN) de la Sépaq Mathieu Francoeur, pour empêcher l'agrile



de faire d'autres ravages au parc des Îles-de-Boucherville et ailleurs, il faut:

- ne pas apporter le bois de chez soi,
- planter d'autres espèces d'arbres,
- couper les frênes infestés.

## C'est lent !



Une colonie d'agriles du frêne prend environ d'un à trois ans pour tuer un seul frêne. Un arbre attaqué par l'agrile du frêne ne retrouve pas sa forme originelle, car dans la grande majorité des cas, il meurt. La survie est extrêmement rare sans intervention. C'est un danger pour les frênes et pour les humains. Dans les parcs nationaux, les garde-

parc patrouilleurs, ou des entreprises spécialisées, doivent couper les frênes morts près des sentiers de randonnée pour ne pas qu'ils risquent de tomber et de blesser les randonneurs.

Les signes d'attaque incluent l'affaiblissement de la cime de l'arbre, la déformation de l'écorce et les trous faits dans



l'écorce par des oiseaux, les pics, à la recherche de larves. Il y aura des pousses additionnelles sur le tronc, les racines et les branches du frêne. Les populations d'agrile sont déjà bien établies lorsque les premiers signes et manifestations d'attaque deviennent visibles. L'arbre peut difficilement être sauvé.



N'hésitez pas à vous renseigner davantage sur le sujet.



## LES PLAISANCIERS, *une menace pour l'environnement*

Zoé et Nicolas

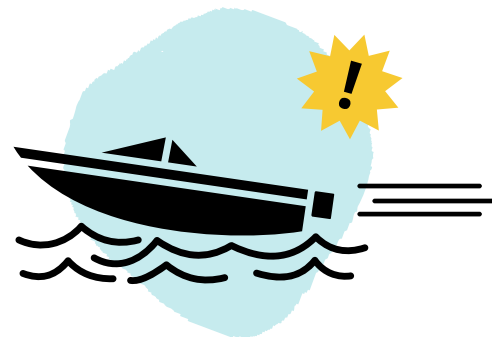
Dans les eaux calmes du parc des Îles-de-Boucherville, il y a un problème: les plaisanciers... Certains mettent de la musique fort, ce qui dérange les animaux du parc et la Sépaq ne réussit pas à les arrêter.



Ces plaisanciers arrivent surtout la fin de semaine par centaines. La Sépaq sensibilise les plaisanciers à réduire leur vitesse et le volume de leur musique afin de minimiser les impacts sur la faune et les autres usagers. Accoster sur certaines rives est interdit, selon le garde-parc

naturaliste (GPN) Mathieu Francoeur. Mais elle ne peut pas interdire la circulation des bateaux parce que ce n'est pas elle qui est propriétaire de ces eaux.

Les règles qu'elle a mises en place ne sont pas respectées par une grande partie des



plaisanciers. Cela peut être dérangeant autant pour les embarcations sans moteur que pour les visiteurs à pied. Il y a déjà eu des accidents avec des plaisanciers, faisant des blessés ou même des morts près du parc, selon un article de *La Presse* du 6 juillet 2024.

## Pétition



Il y a quatre ans, une pétition a été lancée pour demander aux pouvoirs publics (gouvernement, Ville) d'interdire la navigation de bateaux à moteur dans la zone. Elle a rapidement recueilli 4600 signatures. Elle

en a aujourd'hui plus de 9000, mais rien n'a encore changé.

La Sépaq fait régulièrement des tests de son pour observer la pollution par le bruit créée par les plaisanciers, affirme aussi Mathieu Francoeur.



Le bruit du moteur des bateaux peut en effet beaucoup déranger les poissons, entre autres, et les perturber dans leur capacité de résistance face aux prédateurs.



**Pour conclure, les plaisanciers du parc des Îles-de-Boucherville sont déstabilisants pour la nature et des solutions doivent être trouvées pour limiter les nuisances commises par les plaisanciers.**



## CE QUI MENACE LA FORÊT des Îles-de-Boucherville

Joshua et Damley

Savais-tu qu'aux Îles-de-Boucherville, il y a beaucoup d'espèces envahissantes, comme le roseau commun. Maintenant, aimerais-tu en apprendre davantage sur les dangers qui menacent la forêt, comme les insectes, les plantes et le feu?

Pour commencer, les insectes peuvent être une grande menace pour la forêt, par exemple la cochenille du hêtre. Elle est une grande menace

pour les arbres, car elle provoque des blessures sur les troncs d'arbre et peut causer des infections, selon l'Association forestière du sud du Québec.



## Une menace plus grande que les animaux



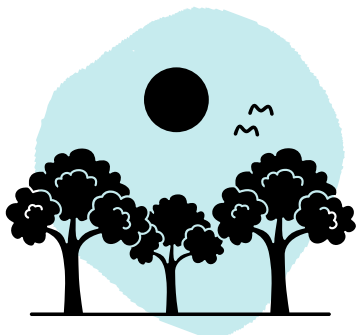
Oui, vous avez bien lu! Il y a une menace plus grande que les animaux qui pourrait un jour détruire tout sur la Terre. Cette

menace, c'est nous. En ce moment, on est la plus grande menace pour la planète, comme l'ont montré les feux de forêt causés par l'humain. Ça arrive quand des gens jettent des cigarettes par terre, éteignent mal un feu de camp ou font un barbecue alors que la nature est très sèche, par exemple. C'est comme

ça que des incendies se déclenchent.

Les conflits et la guerre sont aussi la cause de plusieurs feux ou de la destruction de la forêt. Par exemple, lorsque les hommes lancent des bombes, cela détruit tout sur son passage, même la forêt et les animaux, selon la Fondation David Suzuki.

## Des conséquences qui peuvent nuire à l'humanité



En terminant, les forêts nous aident à faire face aux changements climatiques: ce sont des puits de carbone. En effet, elles absorbent le dioxyde de carbone. Elles sont aussi un élément important du cycle de l'eau.

Si on perd les forêts, ça nuira également à la survie de certains insectes qui

nous aident beaucoup à nous nourrir, comme les abeilles, les guêpes et les papillons. La déforestation pourrait aussi tuer environ 65% des animaux sauvages dans la forêt parce qu'ils n'auraient plus de maison, selon le Fonds international pour la protection des animaux.



Une solution pour sauver l'environnement est de ne pas jeter de déchets dans les forêts ni dans l'océan. Quand on jette des tonnes de déchets dans la forêt, les animaux risquent de les avaler et de se blesser. Cela pourrait causer leur mort. Par exemple, le castor est un animal qui dépend des forêts pour sa survie. Voyez pourquoi en lisant le texte de nos camarades de classe Shawn et Samy.



Alors, j'espère que ce texte vous a inspiré à protéger la nature.



## DEVENIR UN PRO DU CASTOR

*Shawn et Samy*

Saviez-vous que les castors vivent en moyenne entre 12 et 21 ans? C'est assez long pour un petit animal. Les castors sont des animaux fascinants. Ils sont, par exemple, capables de construire de grands barrages qui leur permettent de former un étang. Suivez-nous pour mieux connaître le castor!



Le castor construit ses barrages en mettant beaucoup de branches au bord de l'eau. Ensuite, il laisse un trou au fond de l'eau et après, il passe au-dessous de l'eau, selon Mathieu Francoeur, un garde-parc naturaliste de la Sépaq. Nous avons pu

apprendre que les castors sont parfaitement adaptés à l'hiver: leur fourrure leur permet de résister au froid.

Les bébés castors sont sevrés vers l'âge de 7 à 10 semaines et demeurent au sein de la colonie pendant 2 ans. Lorsque



les parents s'absentent, les aînés collaborent à l'élevage des plus jeunes. Ils nettoient leur fourrure, les surveillent et leur apportent de la nourriture. Les castors s'accouplent en hiver et donnent naissance à deux à quatre bébés castors au début du printemps.

## Peu craintifs, mais pas agressifs



Le castor est l'un des plus grands rongeurs d'Amérique du Nord. Il est strictement végétarien: il mange des plantes. Il est inoffensif mais peut devenir agressif s'il se sent menacé, surtout pendant la saison de reproduction ou pour

défendre son territoire. Au quotidien, le castor est placide et plutôt méfiant.

La vie du castor est inextricablement liée à la santé des forêts puisqu'il a besoin des arbres pour se nourrir et se loger. Le castor



vit en colonies, qui peuvent compter jusqu'à 12 individus. Il vit dans les lacs, les rivières et les marais bordés d'arbres comme le peuplier faux-tremble, ce qui lui assure une nourriture abondante.



J'espère que vous en avez bien appris sur le castor. Pour terminer, le castor et les cerfs de Virginie vivent dans la forêt. Pensez-vous qu'ils se sont déjà rencontrés?



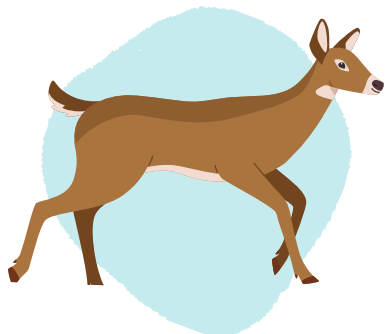
## LES CERFS DE VIRGINIE, UN ANIMAL FAMILIER

Shelly-Ann, Éloïse et Kailly

**Les cerfs de Virginie sont une espèce très courante au Québec. On peut voir des cerfs dans de nombreux parcs, où ils sont parfois même trop nombreux. Partons à leur découverte!**

Les cerfs de Virginie, aussi appelés à tort chevreuils au Québec, ont d'excellentes longues jambes et peuvent nager jusqu'à 16 km sans se fatiguer grâce à la propulsion de leurs jambes.

« Il est très rare qu'ils nagent pendant l'hiver, car l'eau est froide et parce qu'en sortant, ils vont geler sur place. Mais l'été, ils en profitent pour se rafraîchir », dit Mathieu Francoeur, garde-parc



naturaliste au parc des Îles-de-Boucherville.

La fourrure en dessous de l'animal est blanchâtre. Quand les cerfs de Virginie ont peur, ils sautent et utilisent le dessous de leur queue pour alerter les autres d'un danger. Les autres cerfs peuvent alors fuir.

Les faons ont des points blancs sur leur pelage brun pâle. Leur fourrure est aussi très dense et résistante. La couleur est un mélange de brun, beige et blanc. Leur dos et leurs flancs sont roussâtres en été. Cependant, en hiver, leur pelage prend un teint grisâtre, selon Mathieu Francoeur.



## Végétariens

Les cerfs de Virginie mangent des glands, des champignons, des bleuets sauvages et beaucoup de sortes de plantes. Pendant l'hiver, ils mangent des brindilles, des feuilles mortes et de la sève d'arbre. Les mères nourrissent les faons en les allaitant après qu'elles ont mangé. Les mâles, eux, ne restent pas avec leur famille.

Les faons doivent attendre seuls, couchés au sol, souvent à l'abri dans la végétation ou sous des structures naturelles pendant que les mères vont manger pour produire du lait frais, qui est composé de matières grasses, de protéines et de caséine. Il est également riche en minéraux, et sa teneur en calcium, phosphore et



zinc est bien supérieure à celle du lait de vache, de brebis et de chèvre, selon la Fédération canadienne de la faune.

## Plus grand que le chevreuil

Cet animal peut mesurer jusqu'à 2m de long et un mètre au garrot. Il pèse 40 à 60 kg. À partir de la fin du printemps, le mâle pèse entre 80 et 70 kg (120 à 375 livres) alors que la femelle pèse entre 30 et 20 kg.

Il y a un grand et rapide changement de poids entre l'hiver et l'été. En raison du froid et de la neige, la nourriture est plus difficile à

trouver en hiver. Ils doivent aussi nourrir leurs faons pour qu'ils grandissent en bonne santé.

Le cerf de Virginie est bien adapté à la présence humaine et vit environ 10 ans, selon la Fédération canadienne de la faune.

Malheureusement pour la forêt ou heureusement pour les visiteurs, au parc



national des Îles-de-Boucherville, il y a une surpopulation de cerfs.



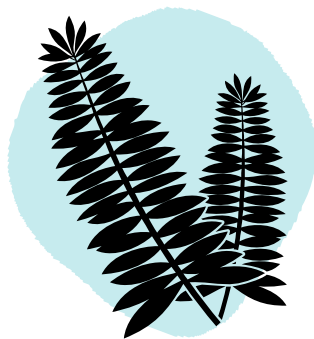
## LES IMPACTS DE LA SURPOPULATION *des cerfs de Virginie*

*George, Rayan et Lokman*

**Qu'est-ce qu'on fait avec plus de 2000 cerfs qui broutent la flore et qui nuisent à la biodiversité du parc? Apprenez tout sur les menaces que font peser les cerfs de Virginie aux Îles-de-Boucherville.**

Le cerf de Virginie est un enjeu pour l'environnement aux Îles-de-Boucherville, car il y en a trop. Selon Mathieu Francoeur, un garde-parc naturaliste, la surpopulation a commencé, car les cerfs de Virginie sont des animaux ayant la capacité physique de se reproduire rapidement.

Les femelles donnent naissance à l'âge de 12 mois seulement, mais elles peuvent s'accoupler avec un mâle qui a l'âge de

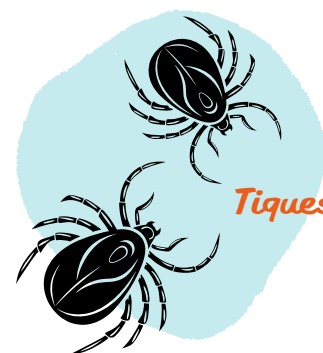


6 ou 7 mois. Elles peuvent donner naissance à quatre bébés. Après, le bébé donne naissance à des bébés et après, les bébés des bébés donnent naissance à des bébés et ainsi de suite.

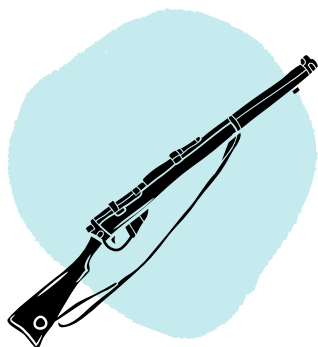
Par la suite, à force d'être beaucoup, ils créent plusieurs problèmes. Ils empêchent les arbres de pousser. Selon la Ville de Montréal, ils mangent toute la flore, y compris

les plantes rares, et favorisent la prolifération des espèces végétales exotiques envahissantes.

Tous ces phénomènes sont des conséquences du broutage quotidien et en grande quantité des cerfs. Ceux-ci broutent en effet au-delà de la moyenne des animaux. La surabondance des cerfs de Virginie est aussi propice à la propagation de la tique, porteuse de la maladie de Lyme.



## La meilleure solution pour diminuer leur nombre



Malheureusement, selon Mathieu Francoeur, il n'y a que la chasse contrôlée comme solution. Le parc national des Îles-de-Boucherville a engagé une entreprise spécialisée pour cela. Les autres solutions

n'ont pas montré une efficacité comparable.

Mais au moins, les chasseurs professionnels utilisent des fusils qui ne font aucun bruit, donc cela ne dérange pas la nature. Ils ont abattu 319 individus en 2023 pour



diminuer au maximum le nombre de cerfs. Et après la chasse, la viande du cerf est donnée gratuitement aux banques alimentaires qui ont distribué la viande à des personnes dans le besoin.



**Il faut savoir que dans les parcs nationaux, il est interdit de chasser et il n'y a que des exceptions comme celle-ci qui donne le droit de le faire et ce, seulement pour des chasseurs expérimentés. Alors, non au braconnage!**



## Comprendre les espèces exotiques **ENVAHISSANTES ET LEURS IMPACTS**

Skyla et Fifi

Les cerfs de Virginie ne sont pas les seuls à être des perturbateurs pour l'environnement au parc des Îles-de-Boucherville. Il y a aussi les espèces exotiques envahissantes (EEE).



Premièrement, les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont des espèces animales, végétales ou microbiennes qui, selon Mathieu Francoeur, garde-parc naturaliste (GPN) à la Sépaq, sont là depuis une quinzaine d'années. Elles ont été introduites

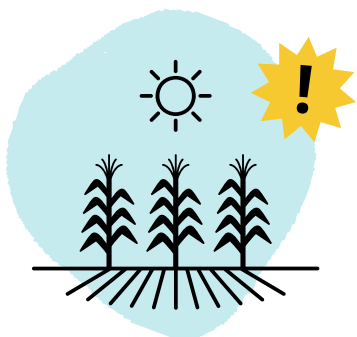
de manière intentionnelle ou accidentelle dans un écosystème d'où elles ne sont pas natives.

Une fois introduites, ces espèces peuvent se propager rapidement et avoir des effets nuisibles sur la biodiversité locale, l'économie et même la santé humaine. Les espèces



exotiques envahissantes se distinguent par leur capacité à s'adapter rapidement à leur nouvel environnement et à dépasser les populations indigènes, souvent en raison de l'absence de prédateurs ou de concurrents naturels.

## Impact des EEE sur les écosystèmes et l'économie



Cela peut entraîner une modification des équilibres des écosystèmes, la perte de biodiversité, ainsi que des conséquences négatives pour les activités humaines, telles que l'agriculture, la foresterie ou la pêche.

Les EEE menacent la biodiversité en éliminant les espèces locales ou en modifiant les habitats naturels. Les conséquences sont considérables, car elles

peuvent endommager les cultures.

Par exemple, certaines plantes exotiques envahissantes prolifèrent au détriment des espèces végétales indigènes. Cela affecte la faune qui dépend de ces plantes pour se nourrir ou se réfugier. De plus, les espèces exotiques peuvent introduire de nouvelles maladies ou parasites, qui n'existaient



pas dans l'écosystème d'origine, mettant en danger les espèces locales vulnérables. Les conséquences à long terme sont souvent irréversibles.

Les solutions pour gérer les espèces exotiques envahissantes incluent la prévention, le contrôle et parfois la disparition totale. La gestion de ces espèces est un défi complexe.



**Enfin, il est important de sensibiliser les gens pour limiter la propagation de ces espèces envahissantes, mais la vraie question est: si les espèces exotiques envahissantes ou autres n'ont pas d'habitat, est-ce que ce serait utile de les aider ou de laisser la nature faire son travail ?**



## AIDER LA NATURE OU *laisser faire la nature?*

Lûane et Zaïra



Pour débiter, à cause de tout ce que construit l'humain, des habitats sont détruits, des espèces d'arbres sont aussi menacées d'extinction. Or, quand l'habitat d'une espèce animale disparaît, celle-ci peut s'éteindre, comme c'est le cas du tigre blanc. La solution est d'établir et de maintenir des aires protégées, comme les réserves naturelles

et les parcs nationaux. Il faut aussi arrêter de construire en détruisant la biodiversité.

Sinon, les animaux n'auront plus d'endroit où vivre. Par exemple, le panda roux est menacé par la perte de son habitat. Il ne reste plus qu'entre 2500 et 10 000 pandas roux à l'état

*Panda roux*



sauvage. Depuis 2016, il est classé comme espèce vulnérable sur la liste rouge de l'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la nature. Le panda roux est chassé pour sa fourrure, mais la déforestation est la plus grande menace qui pèse sur lui, car elle réduit ses ressources alimentaires et sa reproduction.

## L'homme doit-il intervenir dans la nature ?

La biodiversité est notre alliée contre le changement climatique. La forêt, par exemple, absorbe et capture des quantités de carbone et autres gaz à effet de serre. Elle nous procure de l'air pur, de l'eau, de la nourriture, des matériaux et des espaces de loisirs.

Alors oui, l'homme doit intervenir dans la nature pour la protéger. Par exemple, il reste une vingtaine de lions blancs à l'état sauvage seulement. Ils doivent être protégés par les humains pour ne pas disparaître, selon WWF. Plusieurs centaines sont élevés en captivité dans des zoos dans ce but.



## Les arbres aussi

Certaines espèces d'arbres sont aussi menacées.

Tous les écosystèmes qui comportent des chênes de Garry, un arbre endémique à la Colombie-Britannique, sont ainsi considérés comme « gravement en risque ». En tout, plus de 100 espèces associées aux habitats du chêne de Garry sont classées comme menacées, en voie d'extinction, disparues du pays ou disparues, selon le site

Conservation de la nature Canada.

Tandis que l'homme essaie de construire toujours plus de bâtiments, les animaux sont en péril et la biodiversité se rétrécit. Il faut cesser de construire sur la biodiversité, car la nature nous donne ce dont on a besoin, comme de l'air, de l'eau et de la nourriture.



### À PROPOS

*Le Curieux* est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

*Le magazine des Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

### L'ÉQUIPE

Directrice de publication:  
Anne Gaignaire

Textes:  
les élèves

Édition et révision-  
correction:  
Anne Gaignaire

Responsable de la  
production:  
Léa Villalba

Design graphique, mise en  
page et illustrations:  
Amélie Bérubé

Photos des élèves:  
le personnel des écoles  
concernées

**Crédits iconographiques**  
123rf : jeremy

### RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)  
 [curieux.le](#)

### VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

### NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



# LE CURIEUX<sup>MC</sup>